

Guillaume DENIS

Erzsébet Báthory, la légende sanglante

Nouvelle



Alexandrie Online

Ce texte est hébergé sur le site d'Alexandrie à l'adresse <http://www.alexandrie.org>

Toute reproduction ou diffusion est interdite sans l'accord de son auteur

Date de publication : 21-03-2014

La loi du 11mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les copies ou reproductions strictement réservés l'usage privé du copiste et non destinés à une utilisation collective et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayant cause, est illicite (alinéa 1er de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Extrait

Chapitre 1: la légende.

Toute histoire peut, grâce à des éléments forts (de la démesure, des personnages romanesques, des croyances populaires, des faits extraordinaires, etc...), accéder au statut de légende.

L'histoire d'Erzsébet Báthory, celle qui est restée dans l'imaginaire collectif, contient tous les ingrédients pour mériter cette appellation. En effet, on y retrouve pêle-mêle : une femme de pouvoir, supposée lesbienne et adepte de la sorcellerie, une époque (juste après le Moyen Âge) très riche au point de vue historique, des crimes d'une cruauté inimaginable perpétrés sur un nombre non moins inimaginable de victimes, une fascination pour le sang ou encore le rapprochement avec le mythe de Dracula...

Selon la légende, la comtesse hongroise Erzsébet Báthory, issue de la puissante famille Báthory, régnant sur la Transylvanie au XVI^e siècle, s'est éprise de passion pour le sang et pour ses supposées vertus régénératrices, la menant à faire recruter, torturer et assassiner plusieurs centaines (on parle même d'environ 650 victimes) de jeunes servantes, afin de récupérer leur sang et de l'utiliser sous forme de bains, masques de beauté ou encore boisson.

Enfant, on la dit froide, au regard terrifiant, adepte de la solitude, sujette à des crises d'épilepsie, violentes migraines et autres accès de colère, et déjà attirée par la violence et la souffrance des autres. On relate par exemple ses errances nocturnes dans les couloirs froids et obscurs du château familial, afin d'observer en cachette des séances de torture perpétrées par les adultes ou alors des scènes d'orgie sexuelles. On raconte aussi qu'à l'âge de sept ans, elle est fascinée par le châtiment infligé à un paysan soupçonné d'avoir vendu un de ses enfants, consistant à laisser mourir ce pauvre homme enfermé dans le ventre d'un cheval vidé de ses entrailles, avec seulement la tête au dehors.

Mariée à l'âge de 15 ans à un chevalier hongrois devenu héros national pour ses faits d'armes, elle est prise d'une spirale meurtrière suite à un fait particulier : un jour qu'une de ses servante lui a un peu trop tiré les cheveux en la brossant, Erzsébet la gifle violemment au visage, de rage. Trois gouttes de sang, du nez ou de la lèvre de la domestique, tombent alors sur la main de la Comtesse, qui observe immédiatement que sa peau paraît plus souple, plus jeune, à l'endroit où le sang s'est répandu.

Erzsébet, qui est alors déjà obsédée par sa beauté et son allure et passe plusieurs heures par jour devant son miroir a donc immédiatement la révélation : si le liquide vital a la vertu d'assouplir sa peau et in fine de lui redonner sa jeunesse, il lui faut alors trouver du sang, beaucoup de sang, et celui de jeunes filles vierges de préférence.

C'est à ce moment qu'aurait débuté un scénario digne du plus pervers et

macabre des films d'horreur : aidée par cinq serviteurs fidèles, un homme et quatre femmes, mais aussi par une sorcière et de multiples rabatteurs, elle recrute des dizaines de jeunes filles paysannes, attirées par un travail auprès de la prestigieuse et puissante Comtesse. Ces malheureuses sont torturées, affamées et saignées jusqu'à ce que mort s'en suive, tout ceci dans le secret absolu offert par les caves et salles secrètes aménagées spécialement dans son château.

Le sang ainsi recueilli sert à remplir une baignoire...

Guillaume DENIS

Guillaume Denis est né en 1978 à Saragosse en Espagne. Ayant grandi en France, il suit un cursus scientifique (classe préparatoire et école d'ingénieur) et mène depuis 2001 une carrière d'architecte informatique à Toulouse, pour Airbus. Intrigué depuis toujours par les tueurs en série (au sens large) modernes ou historiques (Vlad Tepes, Gilles de Rais, etc.), et passionné de musique, en particulier de metal extrême, il s'intéresse aux thèmes et personnages communs à ces deux domaines. De là est venue l'idée d'écrire un livre sur la Comtesse Báthory, afin de rétablir un fond de vérité sur son histoire tant déformée par la légende qui a traversé les siècles jusqu'à nous.

Erzsébet Báthory, la légende sanglante

21 août 1614, château de Cséjthe en Hongrie orientale. Une femme âgée de 54 ans, d'une troublante beauté, rend son dernier souffle dans l'obscurité la plus absolue de la pièce dans laquelle elle a été emmurée trois ans plus tôt par le tribunal. La comtesse Erzsébet Báthory avait été condamnée pour plusieurs dizaines, voire centaines de meurtres de jeunes servantes, préalablement soumises à des tortures et sévices sadiques. La légende avance même le chiffre de 650 victimes. Son mobile ? Sa supposée fascination pour le sang de ces jeunes femmes, censé assouvir son obsession de beauté et de jeunesse éternelles. Mais, de la réalité à la légende, il n'y a qu'un pas. Alors Erzsébet Báthory était-elle vraiment la tueuse en série la plus active de toute l'histoire, ou bien la victime d'un terrible complot politico-religieux ? Cet ouvrage lève le voile sur la légende sanglante de l'illustre comtesse Erzsébet Báthory.